

Environ 200 personnes pourront être hébergées dans le nouveau groupe scolaire en cas d'inondation.



BORDEAUX MÉTROPOLÉ

Bordeaux Métropole Une zone refuge à Saint-Vincent-de-Paul

Début février, Saint-Vincent-de-Paul, commune de 1050 habitants, inaugurerait la première zone refuge de la métropole bordelaise, destinée à accueillir la population en cas d'inondation. C'est lors d'une étude pour l'extension de l'école par la mairie que Bordeaux Métropole - en pleine réflexion sur l'implantation de ces zones sur la presqu'île d'Ambès - a saisi l'occasion de mêler les deux projets. « A Saint-Vincent-de-Paul, 265 personnes n'ont pas de solution d'hébergement en cas d'inondation. Nous pourrions loger dans l'école 150 personnes la nuit et 225 le jour », explique Céline Deffo, cheffe de projet des opérations d'aménagement à la métropole. Les classes deviennent alors des salles de repos et lieux de stockage. Une plate-forme a été créée côté cour pour permettre l'accès par bateau et l'installation de toilettes sèches.

Un réseau électrique autonome. Cet usage étendu de l'école n'a nécessité que des remaniements à la marge en phase DCE. L'extension prévoyait déjà une surélévation par rapport à la cote de seuil, à 4,82 m pour une cote à 4,75 m. Cette dernière prend en compte l'aléa de 1999 cumulé à une élévation de 60 cm du niveau de l'océan en anticipation du réchauffement climatique. La partie la plus complexe et la plus coûteuse a été l'autonomisation de l'énergie par la mise en place d'un groupe électrogène sur une terrasse du bâtiment et la création d'un réseau électrique indépendant.

Une réflexion est en cours pour fournir la même offre à Ambès, dont 44 % de la population est vulnérable en cas d'inondation en raison de la part importante des habitations de plain-pied. Étant donné que la ville a besoin de construire un complexe avec gymnase, salle polyvalente et dojo, cette future structure pourrait également accueillir l'une des zones refuges. Des parcs-relais sont aussi à l'étude, où les automobilistes gèreraient leur véhicule et seraient ensuite emmenés vers les zones refuges par le réseau TBM. Restera pour la collectivité à mettre en place l'identification des différents lieux et à organiser l'acheminement des populations. ● Oriane Dupont

➔ **Maîtrise d'ouvrage :** commune de Saint-Vincent-de-Paul.
Assistance à maîtrise d'ouvrage : Bordeaux Métropole avec le groupement AEI (mandataire), Artelia et ER.AMP. **Maîtrise d'œuvre :** M+C Architecture. **Coût des travaux :** 2,3 M€ HT.

Tarn Le réseau de gaz mise sur le biométhane pour 2023

Trifyl, syndicat mixte départemental de valorisation des déchets ménagers, Téréga, gestionnaire du réseau de transport de gaz, et la SEM Thémélia s'associent pour créer une usine de production de biométhane à Labessière-Candeil (Tarn), à l'horizon 2022 pour un début d'exploitation au 1^{er} janvier 2023. Le projet porte sur un bâtiment de 20 000 m² sur le site de Trifyl. Cet investissement de 60 M€ doit permettre d'injecter 10 GWh de biométhane dans le réseau tarnais. L'entreprise chargée de réaliser les travaux sera choisie en avril 2019, à l'issue d'un dialogue compétitif. La réalisation de 3 km de réseau fera l'objet d'un autre marché, pour un montant de 2,5 M€. ● o.d.

Bordeaux Euratlantique accueille une résidence Student Factory

La troisième résidence étudiante Student Factory de France (après Nice et Aix-en-Provence) a ouvert ses portes à Bordeaux le 1^{er} novembre dernier dans le secteur Armagnac au sein de l'OIN Euratlantique et de l'opération Quai 8.2 (Vinci Immobilier et Icade). Cette marque créée par Vinci Immobilier propose des logements qui se veulent modernes et adaptés aux étudiants.

Esprit loft et services. Pour séduire cette cible, dans une ville qui connaît une pénurie de petits logements, la filiale mise sur le confort des appartements, l'esprit loft new-yorkais des lieux et les services (application web pour tout gérer, salle commune avec abonnement Netflix, corner café Starbucks en libre-service, espace de coworking...). Les 116 appartements, dont quatre destinés à la location et une petite dizaine réservée à des courts séjours (stages, alternance, jeunes actifs...), ont été vendus à des investisseurs privés, qui ont conclu un bail commercial de dix ans avec le gestionnaire Student Factory. L'entreprise a déjà six autres ouvertures programmées en France d'ici à 2021. ● o.d.



Les résidences Student Factory offrent des espaces partagés.